

Guerre 14-18 :

L'ypérite, la guerre au gaz moutarde

Nous avons tous dans notre arbre généalogique, malheureusement des « poilus ». C'est en découvrant l'un d'eux dans ma famille que j'ai appris qu'il avait succombé au gaz moutarde. Alors ma curiosité m'a amené à faire quelques recherches.

1. Étymologie

De la ville d'*Ypres* (Belgique), où ce gaz a été employé pour la première fois par l'armée allemande en 1917.

2. Définition

Gaz nocif à action vésicante (qui forme des ampoules) , employé à la guerre et qui est composé de sulfure d'éthyle dichloré.

3. Premières utilisations

A Ypres, en avril 1915, la guerre chimique a franchi un palier avec l'utilisation par les Allemands du gaz de chlore. Les attaques successives ont appris aux soldats à se protéger de mieux en mieux. En 1916, les premiers masques à gaz avec filtres à charbon apparaissent. En cet été 1917, la menace des gaz semble maîtrisée mais les Alliés ignorent que les Allemands ont mis au point un gaz encore plus toxique : le sulfure d'éthyle dichloré.

En cette nuit du 12 juillet 1917, une nouvelle fois les Britanniques font les frais de cette expérimentation. Sur le moment, ils ne ressentent rien, à peine une odeur de moutarde, l'autre nom de l'ypérite. Mais au lever du jour, les soldats alliés se réveillent dans d'atroces douleurs : vomissements, brûlures sur tout le corps. L'ypérite n'agit pas que sur les voies respiratoires, mais aussi directement sur les yeux et à travers la peau. Les patients mettent généralement quatre à cinq semaines pour mourir.

14 000 hommes sont touchés, 500 succombent. Mais ce nouveau gaz ne permet pourtant pas de réussir une percée. Car ce n'est pas une arme de frappe mais d'usure et traumatisante. Après-guerre, de nombreux soldats touchés par l'ypérite mourront des années plus tard. En 1925, le Protocole de Genève interdit les armes chimiques. Cela n'empêchera pas le gaz moutarde d'être utilisé jusqu'à la fin du XX ème siècle.

Le gaz moutarde est utilisé pour harceler et handicaper l'ennemi tout en polluant le champ de bataille. Le gaz moutarde, plus lourd que l'air, stagne au niveau du sol comme un liquide huileux de couleur jaunâtre. Une fois dans le sol, il reste actif pendant des jours, des semaines voire des mois selon les conditions météorologiques.

4. Protection : les masques



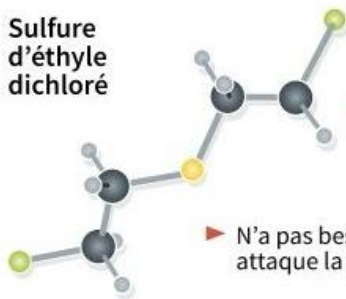


soldats et animaux protégés par des masques

Le gaz moutarde

L'utilisation de cette arme chimique a été confirmée en Syrie

Sulfure d'éthyle dichloré



▶ Dispersé en aérosol lors de l'explosion des obus

▶ Se dépose partout et reste actif plusieurs semaines

▶ N'a pas besoin d'être inhalé, attaque la peau

- ▶ Utilisé pour la première fois en 1917
- ▶ **Interdit** comme toutes les armes chimiques en 1925 (utilisation) puis 1993 (fabrication, mise au point, stockage)
- ▶ Toutefois **utilisé à de maintes reprises** au long du XX^e siècle

Un gaz effrayant

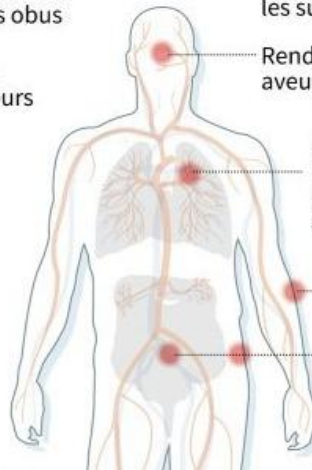
Entraîne une prédisposition aux cancers pour les survivants

Rend momentanément aveugle

Détruit les poumons
Peut tuer par **oedème pulmonaire** en 4 à 5 semaines

Brûlures et cloques très douloureuses

Hémorragies externes et internes



5. D'autres pays l'ont utilisés par la suite

- Les Britanniques les expérimentent en Palestine lors de la seconde bataille de Gaza. et contre les rebelles irakiens en 1920.
- L'Armée rouge utilise les gaz de combat pour réprimer la révolte de Tambov en 1920.
- L'Espagne et la France utilisent des armes chimiques contre les insurgés marocains pendant la guerre du Rif au cours des années 1920
- L'Italie utilisa également le gaz moutarde en Libye et en Éthiopie.
- En 1925, un seigneur de guerre chinois du nom de Zhang Zuolin fit construire une usine de production de gaz moutarde à Shenyang par une entreprise allemande, qui fut terminée en 1927.
- Le Japon a employé des petites quantités de lewisite et de gaz moutarde en Chine.
- En Europe, l'Allemagne largue des bombes de gaz moutarde sur Varsovie le 3 septembre 1939.

- La technologie des gaz joue un rôle important dans la Shoah.
- L'Irak l'utilise lors de la guerre Iran-Irak (20 000 Iraniens morts et 80 000 blessés).

Sous la pression de la population, le protocole de Genève est signé par la plupart des belligérants de la Première Guerre mondiale en 1925, interdisant l'utilisation des gaz de combat mais non la production ou le stockage d'armes chimiques.

Et si vous écoutez la chanson de Calogero « un jour au mauvais endroit », la chanson se termine par :

PLUS JAMAIS, PLUS JAMAIS CA !

Et pourtant